

La **production laitière** régionale est toujours en retrait de plus de 3 % sur un an, conséquence de la décapitalisation des cheptels laitiers suite à la sécheresse de 2018. Les prix du lait (biologique comme conventionnel) sont néanmoins en hausse sur un an.

Les abattages régionaux de **bovins** sont en net repli depuis le début de l'année, tandis que les cours suivent les tendances saisonnières estivales. Le marché **ovin** suit également les tendances saisonnières, malgré un niveau de prix historiquement bas.

Enfin, les cours régionaux du **porc** ont continué à dépasser des plafonds en raison de la désorganisation des marchés mondiaux, liée à l'expansion de la peste porcine africaine (PPA). Les abattages régionaux connaissent une forte progression cet été, de même que les exportations, notamment vers la Chine.

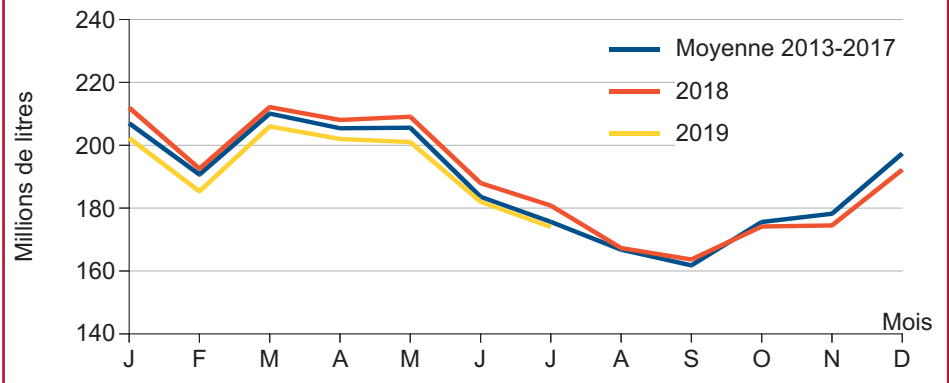
### Lait

Depuis dix mois, les **livraisons** laitières sont en recul comparativement à la moyenne quinquennale 2013/2017. Ces apports sont également inférieurs à ceux de l'an dernier depuis janvier. Les mois de mai, juin et juillet ont ainsi été marqués par des baisses respectivement de 3,8 %, 3,2 % et 3,8 % par rapport à 2018, pour un déficit cumulé sur les sept premiers mois de près de 50 millions de litres, soit 3,4 % contre 1,1 % nationalement.

Depuis deux mois, le nombre d'apporteurs conventionnels est passé sous le seuil symbolique de 4 000 exploitations. La part du bio régionalement comme nationalement est désormais de 4,5 %, avec un nombre de producteurs qui se stabilise depuis fin 2018 aux alentours de 324 en région.

La diminution de la production est corrélée notamment à la baisse du **cheptel** laitier régional, dans la continuité des abattages importants de l'automne 2018. Le troupeau de vaches en production a perdu 6 000 têtes

### Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



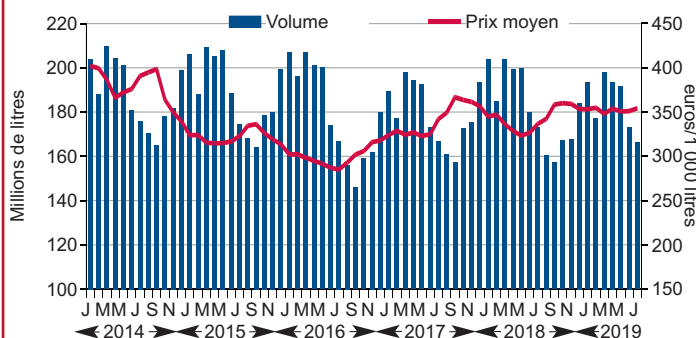
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

entre la fin 2018 et juin 2019, soit une baisse de 2 %. Au total, le cheptel complet femelle laitier (vaches et génisses) a diminué dans la même proportion en six mois, soit 12 000 animaux de moins.

Tandis que le lait conventionnel est **rému-néré** depuis sept mois sur des montants ne variant que de quelques euros, à 350 euros les mille litres en mai comme en juin, et à 354 euros en juillet, le lait biologique rebon-

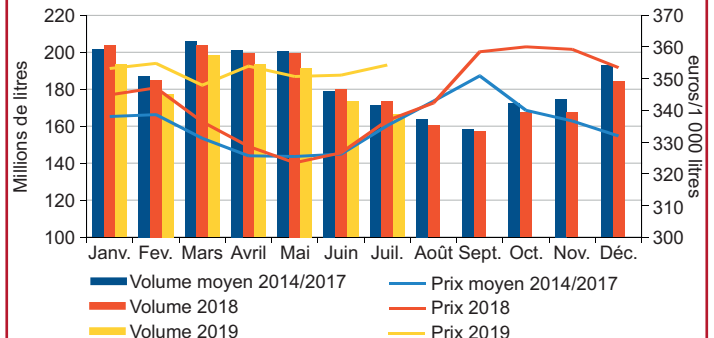
dit de 2 euros à 431 euros en mai, puis de 10 euros en juin, et surtout de 41 euros en juillet, pour atteindre 482 euros les mille litres, lié au repli saisonnier de la production, et ceci, après six mois de baisse continue. Depuis janvier, le lait conventionnel est payé ainsi en moyenne à 352 euros, soit 18 euros de plus que l'an dernier, et dans le même temps, la hausse est de 7 euros pour la production non conventionnelle, à 457 euros.

### Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

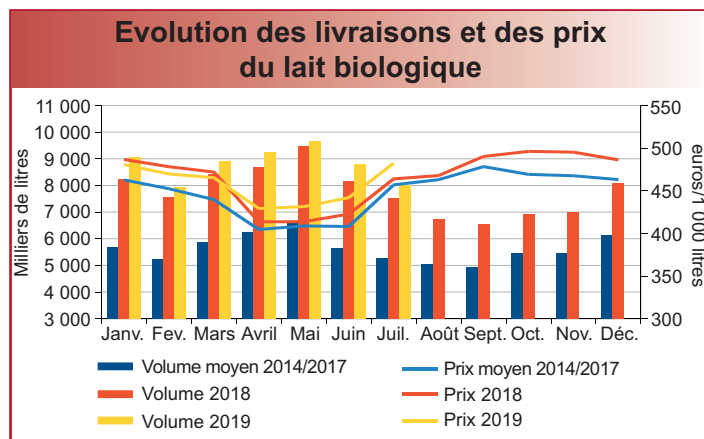
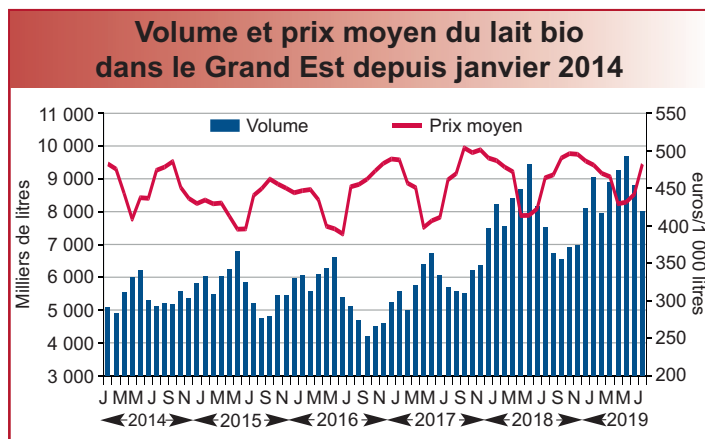


Source : Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

### Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

## Conjoncture lait

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
<b>Lait bio</b> (milliers de litres)											
Livraisons janvier à juillet 2018	5 668	408	s	2 177	6 885	s	11 107	10 948	3 678	13 196	<b>58 044</b>
Livraisons janvier à juillet 2019	6 274	584	s	2 384	7 061	s	11 453	11 118	3 830	14 785	<b>61 627</b>
Evolution 2019/2018 (%)	10,69	43,10	s	9,49	2,57	s	3,12	12,04	1,55	4,13	<b>6,17</b>
<b>Lait conventionnel*</b>											
Livraisons janvier à juillet 2018	155	42	s	159	148	s	179	124	58	232	<b>1 344</b>
Livraisons janvier à juillet 2019	147	39	s	152	142	s	172	123	55	226	<b>1 293</b>
Evolution 2019/2018 (%)	- 5,27	- 8,59	s	- 4,83	- 4,17	s	- 3,90	- 0,53	- 4,89	- 2,60	<b>- 3,81</b>
<b>TOTAL*</b>											
Livraisons janvier à juillet 2018	161	43	s	161	155	s	190	134	62	246	<b>1 402</b>
Livraisons janvier à juillet 2019	153	39	s	154	149	s	183	134	59	241	<b>1 355</b>
Evolution 2019/2018 (%)	- 4,71	- 8,10	s	- 4,64	- 3,87	s	- 3,49	- 0,36	- 4,35	- 1,81	<b>- 3,39</b>

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer 2019

\*volumes de

## Bovins

Peu de grandes variations des **cours** bovins en **juin**, dans un contexte de marché toujours à l'équilibre. Concernant le jeune bovin, les valeurs restent sur des tendances saisonnières tandis que dans le même temps, le cours de la vache P de réforme laitière continue de croître régulièrement, suivant également en cela la courbe annuelle traditionnelle, tout en restant sur des valeurs inférieures à celles des années précédentes. La tendance s'est inversée pour la vache P en **juillet**, en baisse de 1,4 % par rapport au mois précédent, tandis que le jeune bovin se stabilisait avant de repartir à la hausse en août grâce à des

ventes plus soutenues et que les cours des réformes laitières continuaient leur repli à - 2,2 %. A signaler sur les huit premiers mois la bonne tenue des cours de la génisse comparativement à 2018, pour revenir sur des moyennes comparables aux deux années précédentes.

En **mai**, 1 200 gros bovins de moins que l'an dernier ont été **abattus** dans le Grand Est, soit - 6 %. La baisse s'est poursuivie en juin avec - 11,7 % puis en **juillet** avec - 9 %, soit sixième mois consécutif de baisse. Sur les sept premiers mois de l'année, ce sont 7 500 animaux de moins traités en région, soit - 5,6 % contre - 3 % pour l'ensemble de la métropole. Toutes les catégories d'animaux sont concernés par cette réduction d'activité, dont notamment les réformes d'al-

laitantes, en recul de près de 12 % contre 2,1 % nationalement. Le repli provient notamment de l'arrêt de la chaîne bovine du site d'Holtzheim (67) en mai, soit 4 300 animaux qui n'ont pas été abattus de façon notable sur d'autres sites régionaux. A noter également que l'abattoir de Sarreguemines ne traite majoritairement depuis janvier que des veaux en provenance et à destination de la Belgique après abattage rituel.

Les **exportations** de broutards sur le **premier semestre** ont dépassé de près de 10 % celles de l'an dernier (+ 2,2 % pour l'ensemble France métropolitaine), pour se rapprocher des quantités de 2017. L'augmentation est particulièrement importante pour la Haute-Marne (- 17 %), pour la Meuse (+ 20 %) et surtout pour les Vosges

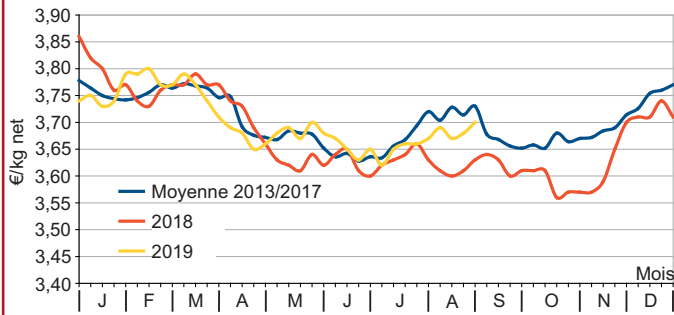
## Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Mai 2019		Juin 2019		Juillet 2019		Cumul 2019		Evolution (%)	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2019/2018	Cumul poids 2019/2018
<b>GROS BOVINS</b>	<b>18 785</b>	<b>7 075</b>	<b>15 744</b>	<b>5 909</b>	<b>16 477</b>	<b>6 144</b>	<b>126 335</b>	<b>47 009</b>	<b>- 5,6</b>	<b>- 6,2</b>
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 001	2 919	6 015	2 501	6 347	2 657	43 989	18 340	- 5,5	- 5,1
bovins mâles de + 24 mois	1 962	742	1 369	528	1 667	604	11 941	4 487	- 7,2	- 6,5
génisses de + 24 mois	3 199	1 155	2 583	926	2 493	898	20 955	7 474	- 5,9	- 7,4
vaches allaitantes	3 911	1 230	3 518	1 093	3 731	1 135	31 162	9 722	- 3,9	- 4,5
vaches laitières	2 298	909	1 966	772	1 978	772	15 925	6 274	- 11,8	- 13,2
<b>OVINS</b>	<b>6 863</b>	<b>141</b>	<b>6 423</b>	<b>132</b>	<b>6 784</b>	<b>139</b>	<b>47 745</b>	<b>974</b>	<b>- 3,3</b>	<b>- 2,4</b>
dont agneaux	6 490	129	6 100	121	6 509	131	46 180	925	- 4,0	- 3,6
<b>PORCINS</b>	<b>23 965</b>	<b>2 139</b>	<b>23 337</b>	<b>2 057</b>	<b>26 359</b>	<b>2 275</b>	<b>167 584</b>	<b>15 013</b>	<b>3,9</b>	<b>5,4</b>
dont porcs charcutiers	23 169	2 115	22 319	2 031	25 217	2 248	162 070	14 863	5,6	5,8

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI

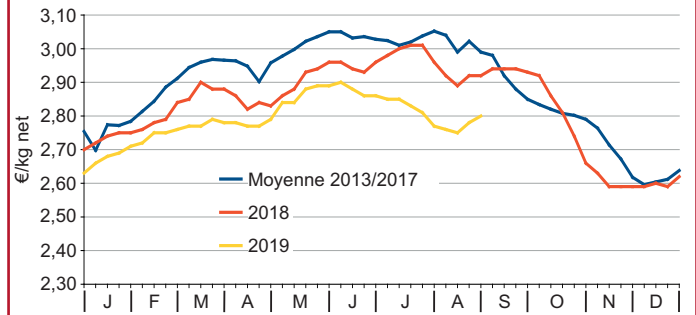
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

## Cours du jeune bovin R



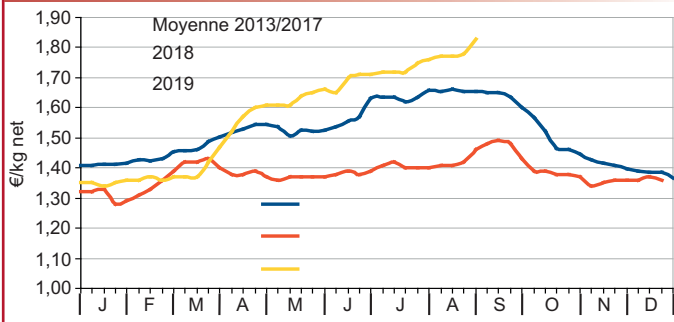
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Cours de la vache P



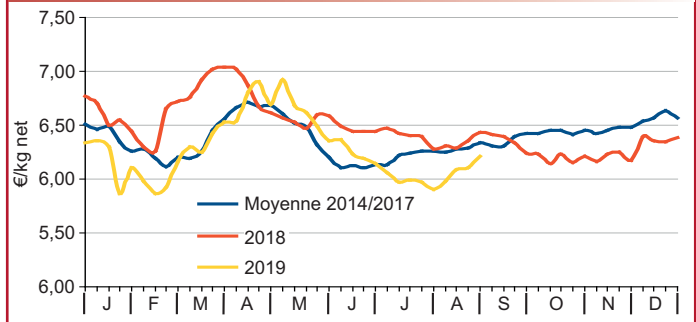
Source : FranceAgriMer

## Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

## Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

## Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Jun 2019	Juillet 2019	Août 2019	Moyenne janv. à août 2019	Moyenne janv. à août 2018	Evolution % 2019/2018
Jeune bovin R	3,65	3,65	3,68	3,70	3,69	0,20
Génisse R	3,81	3,77	3,78	3,79	3,68	2,92
Vache O	3,31	3,25	3,23	3,28	3,26	0,65
Vache P	2,88	2,84	2,77	2,79	2,88	- 2,95
Ovins	6,23	6,00	6,06	6,28	6,57	- 4,49
Porcins	1,69	1,73	1,78	1,57	1,38	13,48

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

(+ 43 %). La hausse concerne surtout les animaux légers, de 160 à 300 kg, âgés de 6 à 12 mois, mâles ou femelles. Ceux-ci représentent 60 % des envois régionaux, à l'inverse des expéditions nationales à 23 %.

## Ovins

Dans un contexte de demande traditionnellement basse en juin, les **cours** de l'agneau sont inférieurs de 22 centimes, soit 3,4 %, comparé à juin 2018. La morosité du marché s'est prolongée en juillet, avec un recul pour le troisième mois consécutif, de 3,8 %. Les cours ont atteint leur plus bas niveau estival la première semaine d'août à 5,90 €/kg de carcasse avant de repartir lentement à la hausse, tirés en partie par l'Aid en milieu de mois. La cotation moyenne depuis janvier s'établit à 6,28 €, soit la valeur la plus basse atteinte sur les huit premiers mois depuis ces six dernières années.

En mai, les **abattages** ovins se replient de 14 % comparativement au même mois de l'an dernier. Le recul s'est poursuivi en juin avec - 12 % puis en juillet avec - 3 %. Sur ces sept premiers mois, ce sont 2 000 animaux de moins qui sont passés sur les chaînes d'abattages régionales, soit - 4 %, quatre fois plus que la baisse nationale.

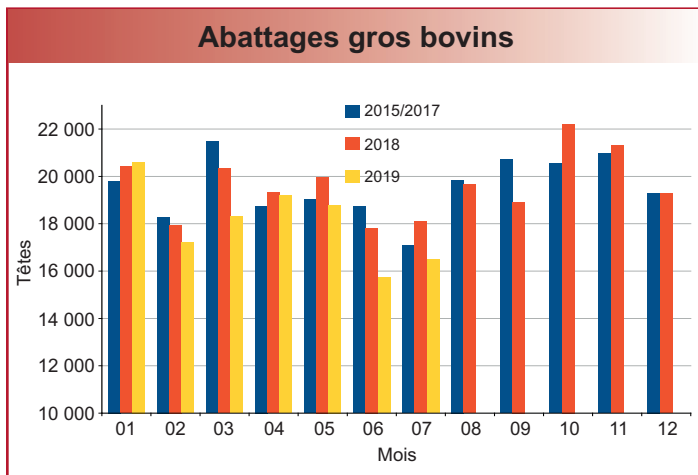
## Porcins

Après avoir atteint des valeurs jamais affichées pour un mois de juin depuis plusieurs années, les **cours** régionaux comme nationaux et européens ont plafonné en milieu de mois, sous l'effet d'une demande intérieure raréfiée par la canicule, compensée en partie par une offre plus limitée avec des poids de carcasse en baisse. Sur le premier semestre, le cours régional progresse de 10 % comme au Danemark contre 12 % nationalement et en Allemagne et 11 % en Espagne. Les courbes se sont stabilisées

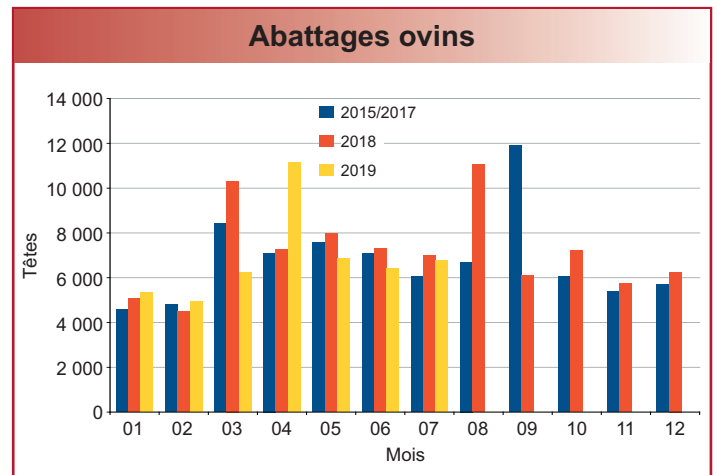
régionalement et nationalement à partir de juillet, avec un marché tiré par la présence touristique et une météo plutôt favorable aux grillades, sauf en période de canicule, dans un contexte d'offre en recul et de poids unitaires en forte décreue saisonnière. Les cours ont repris leur croissance en août, pour atteindre des valeurs inégalées depuis 2013. Pour les huit premiers mois, les cours se sont ainsi rapprochés de ceux pratiqués en 2013, 2014 ou encore 2017.

Les **abattages** de mai sont en hausse de 6 % par rapport à mai 2018. En juin, la hausse s'est située à + 5 %, mais c'est en juillet que des records ont été battus avec + 20 % d'activité comparé à juillet 2018, pic jamais atteint ces cinq dernières années quelque soit le mois. Cette croissance d'abattage a été initiée sur le site de Rethel (08) en juin, avant de s'amplifier sur Chaumont (52) (1 000 animaux de plus entre juin et juillet) et Holtzheim (67) (4 000 porcs de plus qu'en juillet 2018). Cette augmentation régionale ou locale proviendrait en partie d'une anticipation par les producteurs de la canicule estivale ainsi que de la spécialisation du site alsacien. Quelques pertes estivales sont malgré tout à signaler dans quelques élevages, quoique moins importantes que dans la filière volaille.

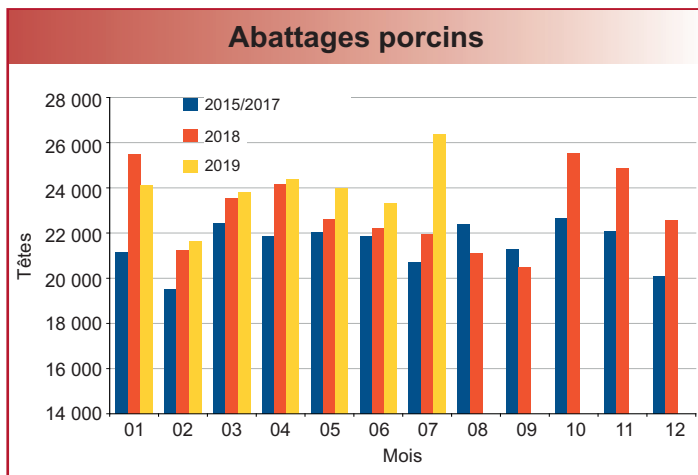
Les **exportations européennes** vers les pays tiers sur les six premiers mois se maintiennent sur des hauts niveaux, avec + 14 % (+ 13 % pour la France), et notam-



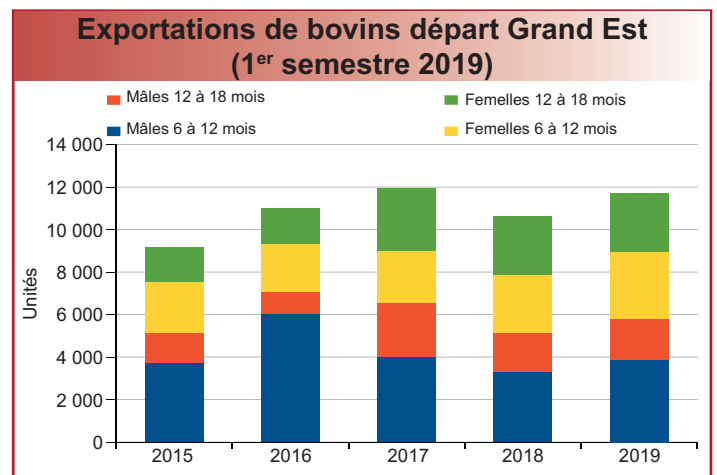
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - BDNI

ment + 42 % (+ 285 000 tonnes) uniquement à destination de la Chine. Les exportations vers les Philippines (malgré tout contaminées désormais) sont en baisse de 3 % en mai, depuis que ce pays a fermé ses frontières aux états contaminés par la Peste Porcine Africaine (PPA), ou voisins de ceux-ci, dont la France. Traditionnellement, cette destination représente 6,3 % des envois européens, soit 280 000 tonnes annuellement, dont 40 000 d'origine française. Durant l'été, l'Espagne est devenu le principal exportateur européen, devançant l'Allemagne et le Danemark, la France occupant la cinquième place, reprise à la Pologne, privée d'exportation vers la Chine de par la présence de la PPA.

### Exportations de gros bovins de la région Grand Est

	Mai 2019	Juin 2019	Janvier à juin 2019	Janvier à juin 2018	Variation (%)
Mâles de 6 à 12 mois	621	576	3 858	3 297	17,02
Mâles de 12 à 18 mois	249	172	1 954	1 815	7,66
Femelles de 6 à 12 mois	309	371	3 142	2 770	13,43
Femelles de 12 à 18 mois	530	375	2 754	2 777	-0,83
<b>Total Grand Est</b>	<b>1 709</b>	<b>1 494</b>	<b>11 708</b>	<b>10 659</b>	<b>9,84</b>

Source : SSP - BDNI

Publication disponible sur le site internet [www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

#### Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526 - 51009 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : [statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)

- Directrice régionale : Anne Bossy
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution